

SAMY SABRI

LA VIE EST UNE
ARÈNE

Explication d'un bipolaire

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042522292

Dépôt légal : mars 2026

Ma naissance, une tempête

Maximus, Maximus, Maximus. Ils te réclament, le général qui est devenu un esclave, l'esclave qui est devenu gladiateur, le gladiateur qui défia un empereur. Une histoire extraordinaire. Maintenant, le peuple veut savoir comment elle se termine. Et quelle plus belle fin qu'une mort illustre, quoi de plus glorieux que de défier l'empereur lui-même dans la grande arène...

— Tu te battrais avec moi ?

— Pourquoi pas ? Tu crois que j'ai peur ?

— Je crois que tu as eu peur toute ta vie !

— Contrairement à Maximus l'invincible, qui ne connaît pas la peur !

— J'ai connu un homme qui a dit « La mort nous sourit à tous, tout ce qu'on peut faire, c'est sourire à la mort ».

— Je me demande si ton ami a souri à sa propre mort...

La vie, dans sa coloration habituelle et ses précieux pas bien assurés, avançait dans son élan agréable et jovial sans se faire de souci.

Les jours et les nuits, ce duo, dans la logique paisible et conviviale de la vie, posaient les pas sur les marches des semaines qui observaient les mois se compter l'un après l'autre.

Les mois, bien organisés et rangés, parcouraient allègrement le précieux chemin qui menait dans le cycle rotationnel des années. Tout était méticuleusement et mirifiquement coordonné dans l'arène de cette vie qui parfumait joyeusement sa bonté et sa coloration géniale dans le silence.

Ah, la vie, quel mystérieux mystère incompréhensible à l'homme ! Sûrement elle vit avec envie sa propre vie avec peut-être des raisons que la raison semble ignorer.

Dans tous les cas, elle avance sans demander ni rendre des comptes aux humains. C'est, en effet, une marque de sympathie dans la logique mielleuse de l'empathie.

Quel que soit l'acte d'un homme, la vie comprend et, sans mot dire, continue sa marche.

Dans la tranquillité de cette bonté qui ne dit pas son nom, la vie n'est-elle pas un gros piège ?

Le couple jour et nuit, bien placé pour expliquer la vie, se loge dans un mutisme et passe l'un après l'autre en s'effaçant silencieusement.

Les semaines qui doivent prendre le relais avec la défaillance du couple jour et nuit sans mot dire ferment les bouches hermétiquement et passent comme si de rien n'était.

Ce ne sont pas les mois, les années, les siècles, les millénaires et la nature qui feront le contraire.

Tous les éléments qui concourent à la vie souhaitent que chaque humain la découvre de par sa propre expérience et retienne la leçon selon laquelle la vie est une arène.

Les mystères, second nom de l'existence, restent attachés scrupuleusement à ce principe de la vie et se manifestent en fonction de ses grés.

En somme, dans le train-train quotidien des mystères de la vie, un soir dans un bar, le réalisable se réalisa avec un pan du mystère qui croisa les chemins de deux êtres dont les regards pouvaient converger dans la même direction.

Il s'agissait évidemment d'un jeune homme qui se nommait Noureddine et d'une charmante et mirifique demoiselle qui portait le prénom Monique.

Pourrait-on parler d'un hasard ou du destin ? On ne saurait dire oui ou non.

Dans tous les cas, le mystère était actionné. Une étincelle venait de naître et pourrait se transformer en une lumière qui brillerait sûrement un jour.

Seul le mystère de la vie possédait la réponse idoine et pouvait en dire plus sur cette rencontre nocturne dans le bar.

Le jeune et joli garçon Noureddine est un Tunisien d'origine. Il avait quitté son pays natal, la Tunisie, pour se rendre en France. Dans ce pays d'accueil, il exerçait le métier de

peintre en bâtiment. La vie lui souriait bien et il gagnait au quotidien son pain.

Comme tout être humain, comment ne pas se faire de temps en temps plaisir après des moments de labeur ? C'est dans la mouvance de la saveur de ce parfum agréable qu'un soir dans un bar, il fit la connaissance de la charmante demoiselle Monique.

Mademoiselle Monique était une Française de souche pure. Elle avait connu une enfance très difficile traversée çà et là par de petits éclairs sporadiques à peine.

Comme la vie n'oublie pas ses enfants, un soir, elle sortit avec ses amies pour une partie de danse dans un bar. C'est ainsi qu'elle fit la connaissance du jeune Noureddine.

M. Noureddine était un joli garçon qui laissa des étincelles dans les souvenirs de mademoiselle Monique dès ce premier contact.

De son côté, la charmante demoiselle Monique était l'équation du cœur à résoudre par le jeune Noureddine et le parfait goût du parfum adoré et tant recherché depuis un long et bon moment.

La vie avait ainsi bien ficelé les choses au point que, réciproquement, le cœur de l'un battait pour l'autre et vice versa. Tout était mis en place pour une union bien méritée.

Au nom de la grandeur du véridique sentiment d'amour caractérisé par la fraternité, la convivialité, le respect et le bon sens, les deux formèrent un couple joyeux, agréable, exemplaire et respectant religieusement les prescriptions de l'islam.

Le couple vivait paisiblement dans la bonne ferveur d'un couple normé à l'image de tous les couples à Annemasse, une agglomération urbaine.

Pour mémoire, Annemasse est une commune française située dans le département de la Haute-Savoie, en région Auvergne-Rhône-Alpes. La ville se trouve à la frontière franco-suisse, au sud-ouest du Léman, dans l'aire urbaine de Genève-Annemasse et l'agglomération du Grand Genève. Il s'agit d'un chef-lieu de canton.

Le premier fruit issu de cette union est Nadia, une jolie petite fille née à Annecy que la nature accueillit jovialement. Elle avait les caractéristiques d'une étoile et était une enfant très dynamique. Les deux parents l'aimaient précieusement et s'occupaient d'elle merveilleusement avec art selon la civilisation occidentale et tunisienne. Elle grandissait dans la bonne ferveur et l'ambiance agréable de la part des deux parents, à l'image de tous les enfants de son âge, au sein de l'arène de la vie qui continuait sa marche interminable pendant des millénaires dans le sens de l'infini.

Dans l'horizon de cette marche, le couple est visité par un bon vent. Mme Monique est enceinte. Quelle bonne nouvelle !

Cette grossesse donne à la famille une deuxième fille qui se nomme affectueusement Zakia. Née en Tunisie, précisément à Grombalia, Zakia avait des yeux bleus magnifiques. Elle était couronnée d'une beauté indescriptible et inestimable. La petite Zakia fut aisément adoptée par la vie qui la gratifiait de sa bonté tandis qu'elle grandissait en âge et en sagesse aux côtés de sa grande sœur Nadia auprès des parents.

La vie continuait sa longue route pendant que le charmant couple prenait soin des deux petites filles très heureuses, aimant leurs géniteurs et savourant l'enfance dans la maison familiale.

Dans cet agréable décor de beauté et de bonté, le couple reçoit l'honneur d'un cadeau divin. Il s'agit de la venue au monde de la merveilleuse fillette dénommée Monia. Ses cris et ses pleurs signalaient sa présence dans ce monde des hommes.

M. Noureddine était à nouveau père. Il s'estimait heureux avec un petit pincement cependant, il savait que la vie est une arène. Ce n'était pas son opinion qui comptait dans la marche de la vie. Il n'avait que le devoir d'acceptation de ce que l'univers offrait à chaque humain. Il comprit parfaitement la vie.

Le couple a souhaité avoir un petit garçon, mais, hélas, cette décision n'était pas de leur ressort. Néanmoins, le couple gardait l'espoir d'un petit garçon dans la maison et multipliait

les prières au Divin en faveur de ce précieux cadeau qui valait son pesant d'or.

Pendant que les trois fillettes grandissaient dans la bonne humeur, les prières du couple montaient sans cesse jour et nuit, puis inondaient le ciel en faveur d'un petit garçon au sein de la petite famille.

Le Divin, dans sa bonté infinie et intarissable, analysa soigneusement la requête du couple et accorda un avis favorable dans l'univers métaphysique.

Le dossier fin prêt était soigneusement gardé sur le bureau du Divin qui attendait merveilleusement le très bon moment pour le mettre à exécution.

Les jours et les nuits se succèdent dans le silence. Du coup, une bonne nouvelle alimente les échanges du couple.

Par grâce, la mère des lieux, Mme Monique, demeure enceinte. Les dispositions médicales font état d'un garçon. M. Noureddine pleure de joie. Ses prières avaient été exaucées.

C'est du jamais vu. Il serait de nouveau père, mais cette fois-ci père d'un garçon. C'était sa volonté et cette volonté s'avérait magnifique.

Le temps passe et la vie, cette arène fourrée et bourrée de tous les mystères, continue dans son élan au quotidien. La famille était ravie d'attendre la venue du nouveau cadeau offert par la vie.

Mais au fond, ma venue sur terre n'avait rien d'un long fleuve tranquille. Je me surprends toujours à imaginer mon entrée dans ce monde comme le lancement d'un dé, contrairement à mes trois sœurs.

Aucune de mes sœurs n'avait vécu le cataclysme dans lequel je me suis retrouvé à ma naissance.

C'était une véritable tempête dans laquelle mon souffle était suspendu entre la vie et l'inconnu.

Tout commença avec l'état de ma mère qui avait pris de l'âge et qui de nature avait des problèmes d'albumine. En effet, comme nous le savons tous, l'albumine est une maladie liée au sang. Le taux réduit d'albumine dans le sang entraîne la fuite du liquide de la circulation sanguine vers les tissus.

Cette réalité très difficile entraîne des désagréments et des complications ayant des impacts négatifs sur la grossesse et son évolution dans de meilleures conditions.

Dans les nuages de cette souffrance mêlée d'inquiétudes, de craintes mais aussi d'espoir, les jours comme les nuits s'écoulaient et la vie, cette arène, se déroulait comme un tapis rouge dans la sphère des mystères.

Le premier mois de grossesse avec toutes les difficultés endurées par ma mère était passé et venait le tour du deuxième mois.

Quel sort ce deuxième mois allait-il réserver à ma mère ? Encore plus de difficultés ou moins. Il faut attendre pour découvrir la véracité de cette interrogation.

Le deuxième mois de grossesse était tout aussi difficile que le premier. Malgré toutes les difficultés, l'embryon tant bien que mal prenait forme peu à peu.

Avec les bénédictions de la vie et les efforts de la médecine, ma mère, dans les réalités de la grossesse liées à son état d'albumine, puis toutes les complications de ce monde, ma mère tenait bon au cœur des douleurs et des difficultés insupportables pendant le troisième, le quatrième et le cinquième mois qui se sont achevés.

Au sixième mois, une situation anormale s'observe dans les attitudes de Mme Monique. Les signes d'une grossesse de neuf mois semblent se manifester. Elle a cette impression de vouloir accoucher, mais ne le croyait pas en toute vérité, puisqu'elle n'était qu'au sixième mois de la grossesse.

Au matin du 25 octobre 1986, M. Noureddine se rend au travail comme habituellement. Pendant qu'il est au travail, Mme Monique se tord de douleur et sa situation se compliquait, puis devenait de plus en plus difficile, plus que jamais.

Ce 25 octobre 1986, la situation était gravissime et Mme Monique était en danger notoire avec l'embryon. Elle était complètement fatiguée.

Plus les secondes s'égrènent, plus son état se dégrade au point de perdre la vie avec l'embryon dans son ventre.